

Résumé

Interview réalisé par la Fondation Jean Monnet pour l'Europe
Journées Témoins des 18 et 19 avril 1997

Interviewer: Philippe NICOLET, rédacteur en chef de TVRL

JM = Jean Monnet

CA = Comité d'Action

Q = question

R = réponse

Samedi 19 avril

Berndt von STADEN

Je suis né en 1919, je suis d'origine germano-balte, d'Esthonie. Dans la Résistance allemande à Hitler, des gens avaient une vue plus large du futur de l'Allemagne. Je savais cela, mais moi, j'étais un simple soldat, occupé à survivre. J'ai combattu en Russie, en Afrique, en Esthonie. J'ai été fait prisonnier par les Anglais, et non par les Russes; c'est un vrai miracle.

J'ai rencontré JM quand j'étais directeur du Cabinet de HALLSTEIN. C'était un homme extraordinaire il avait à la fois:

- une très grande radiation (charisme), presque irrésistible, et une force de persuasion

- une très grande modestie. Il était tellement sûr de lui-même qu'il a su être modeste. Un exemple: à la veille des funérailles de KENNEDY, un avion atterrit avec des personnes importantes. Il y avait BEATRIX et d'autres personnalités, qui étaient reçues avec les honneurs. A la fin sort un petit monsieur en habit gris, avec une petite serviette, qui a couru sur le tarmac et qui a disparu. Il a voulu rester tout seul, sans personne pour l'accueillir, il a pris un taxi. Il ne voulait aucun protocole. Moi, je l'ai reconnu trop tard, il était déjà parti.

- une courtoisie extraordinaire. Je me souviens qu'il nous avait invités, ma femme et moi, au Königshof. C'était un jour de pluie, et ma voiture était parkée à cinquante mètres. JM a insisté pour nous accompagner, pour ouvrir la portière à ma femme et rester sur place sous la pluie jusqu'à notre départ. C'est le genre de geste que l'on n'oublie jamais.

Il y a tant de choses qui ne peuvent pas être dans des documents; c'est pour moi un grand plaisir d'apporter une contribution aux archives de la Fondation.